

## Valeur sûre

Dessinateur de l'adaptation BD de la série à succès "Kaamelott" diffusée sur M6 (près de 200 000 exemplaires en cinq albums), le belge Steven Dupré sait tout faire, et avec brio : l'humour, le policier, la SF et la comédie moyenâgeuse. À 43 ans, c'est un "éléphant" de la BD !

Par **Lionel Gérard Colbère**

**AC : Steven, tu dessines depuis l'âge de 4 ans et tu es pro dès celui de 19, c'est bien ça ?**

**Steven Dupré :** Oui. Si je n'avais pas été obligé par la loi de rester à l'école jusqu'à 18 ans, j'aurais été pro à 16 ans.

**AC : Tu es né près d'Anvers, d'où tes premières BD en flamand, Wolf, puis les histoires de Sarah et Robin. Ont-elles fait l'objet d'albums en français ?**

**SD :** Wolf a été publié dans un journal flamand. Les deux premiers épisodes ont fait l'objet d'albums. Il a fallu attendre 2003 pour que les autres suivent. Il en reste deux à éditer. Mais c'est du dessin de pro débutant. Sarah et Robin a été traduit en français dans un magazine jeunesse et y a été très populaire, même s'il n'a pas été édité en album. Dommage !

**AC : Avec Coma, tu t'es tourné vers la BD francophone, puis tu as abandonné le scénario, pourquoi ?**

**SD :** Ma connaissance du français est insuffisante. Coma est en français parce que l'éditeur Glénat lit le néerlandais, mais d'autres ne le font pas, ou ne s'en donnent pas la peine.

**AC : Ce qui frappe, aussi bien dans tes planches que dans tes esquisses, c'est la qualité de construction des anatomies et le rendu du mouvement.**

**SD :** Je décompose les personnages en formes basiques avant de les mettre dans la pose que je pense être la bonne. C'est empirique !

**AC : Le cinéma t'inspire-t-il pour ce mouvement ?**

**SD :** Non. Dans le cinéma, 24 à 32 photos/seconde se succèdent. L'œil est trop lent pour les percevoir, le cerveau les reconstruit sous forme de mouvement continu. Chaque image fixe est précédée et suivie d'une autre. Lorsque je figure un mouvement, je choisis l'instant où intuitivement on saisit ce qui précède et ce qui suit, c'est ça qui donne vie à l'image.

**AC : Avec Kaamelott, qui arrive au tome 6, tu marches sur les terres des séries TV ! N'est-ce pas une gageure que d'adapter en BD une aventure fantasy-comique imaginée pour**

**un autre média, M6 ? Quelles en sont les contraintes graphiques ?**

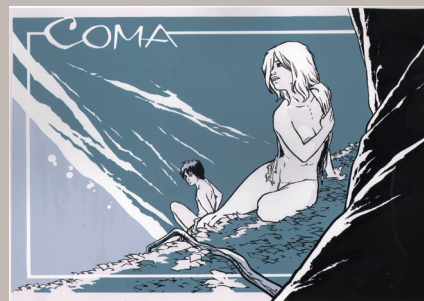
**SD :** Il y en a très peu, à part la ressemblance du physique et du costume des comédiens, mais le scénariste Alexandre Astier veille à conserver une bonne similitude. Ça tient dans l'écriture.

**AC : Entre-temps, il y a eu Interpol, un seul tome, mais incroyablement documenté, chez Dupuis. De quelles ressources t'es-tu servi ??**

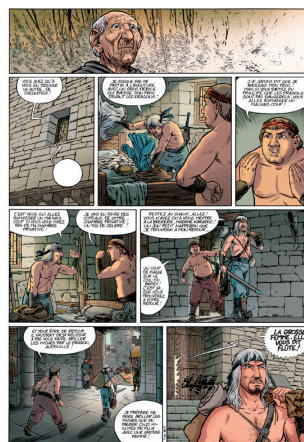
**SD :** Google Images ! Et un coup de fil à mon frère pour vérifier les armes de la police belge.

**AC : Tu ne pratiques pas la couleur. Comment prépares-tu le travail du coloriste ? !**

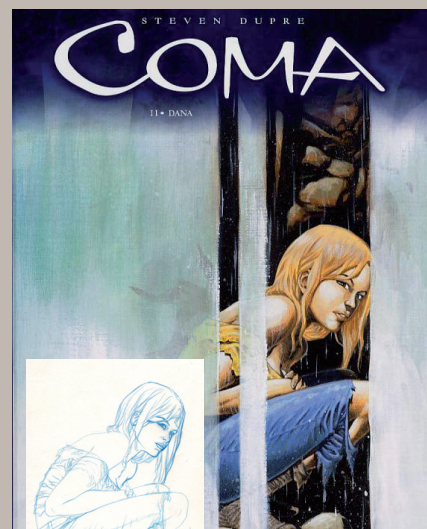
**SD :** Je donne quelques indications sur des fichiers basse résolution que j'envoie à Benoît Beckaert. Je lui dis s'il fait jour ou nuit, et je numérote les personnages récurrents. Pour le reste, je lui fais confiance. Il ne faut pas réprimer la créativité des gens, surtout avec un professionnel comme lui.



Cet ex-libris du tome 3 de Coma montre les héros, Dana et Vincent, adultes.  
© Dupré / Glénat.



Sarah et Robin sont les jeunes héros de petits sketches pleins de charme. Notez la composition soignée et l'efficacité des noirs.  
© Dupré / Standaard



Les trois étapes de la réalisation de la couverture de l'album Coma tome 2, Dana. Une série dont le scénario, original et envoûtant, est signé S. Dupré.  
© Dupré / Glénat

Dans Kaamelott, le roi Arthur et ses pénibles chevaliers ont bien du mal à mener leur peuple vers la Lumière (planches 6 et 7 du tome 4).  
© Astier et Dupré / Casterman.